

GENNARO HOT DOG

GENNARO HOT DOG

Gillette Trailer 18 — Nando the Scribe

gillettenarrative.com

Toujours 1 \$.

Je suis descendu du bus et j'ai commencé à marcher vers l'adresse où j'étais censé habiter.

Mon accent américain sonnait faux dans une bouche italienne.

Je transpirais.

Je me sentais sale.

Le Manhattan du petit matin dit la vérité.

Les camions de la voirie n'étaient pas encore passés.

Les rues portaient encore l'odeur de la nuit précédente.

Pour la plupart des gens, cette odeur serait écœurante.

Pour moi, elle sentait la maison.

Il m'a fallu 61 ans pour arriver là.

La faute à la cigogne affiliée à FedEx qui s'est trompée de livraison et m'a déposé dans le sud de l'Italie.

Mauvaise destination.

Maintenant mon corps rattrapait enfin mon esprit.

New York City m'avait attendu en silence.

Puis je l'ai vu.

Un chariot à hot-dogs.

Et j'ai su instantanément : j'étais chez moi.

Je me suis approché. Le patron était vieux. Italien. De Naples. Parfait.

Il s'est aussitôt mis à jouer la comédie.

« Je suis fatigué. »

« Je suis vieux. »

« Je n'ai pas d'argent. »

« J'ai trop d'enfants. »

« Je veux vendre ce commerce. »

Je l'ai arrêté. « Combien pour le chariot ? »

Il m'a fixé. « Avant de parler d'argent... dis-moi qui diable tu es. »

Juste. Nous sommes allés prendre un café. Puis déjeuner. Puis nous avons encore parlé. Les heures ont passé, mais il n'a jamais regardé sa montre.

À un moment, j'ai souri et j'ai dit : « En Amérique, on dit toujours que le temps, c'est de l'argent. »

Il a ri. « Non. » Puis il m'a regardé droit dans les yeux. « Après le temps... c'est le cœur qui est de l'argent. »

Nous avons souri tous les deux. Mais j'ai su immédiatement que ce n'était pas une plaisanterie.

Le lendemain matin, nous nous sommes retrouvés à la mairie. Il est arrivé avec sa femme. Puis sa fille. Puis sa sœur. Puis sa belle-sœur. À ce stade, cela ressemblait moins à une transaction commerciale qu'à un mariage dans la famille.

Je n'avais toujours aucune idée de ce qu'il voulait pour le chariot. J'avais préparé 35 000 \$ en liquide. J'espérais que ce serait suffisant.

Tout a été signé. Réglé.

Puis il m'a regardé et m'a dit : « Combien d'argent as-tu ? »

J'ai répondu comme les gens intelligents répondent aux questions dangereuses : « Je ne sais pas. Je ne l'ai pas compté. Dis-moi simplement ce que je te dois. »

Il a souri. « Un dollar. »

Silence. Personne n'a bougé. Personne n'a parlé.

Puis il a dit : « Bienvenue en Amérique. »

Ce jour-là, j'ai appris une chose que la plupart des gens ne comprennent jamais.

Certains hommes vendent des commerces. D'autres transmettent un héritage.

La première année, j'ai vendu chaque hot-dog un dollar.

Par respect. Par mémoire.

Parce que certains hommes ne peuvent pas être achetés. Ils ne peuvent qu'être honorés.

Nando

Autobiographie historique | Ferdinando Frega — Nando the Scribe | © 2026
Gillettenarrative.com. Tous droits réservés.

Ferdinando Frega — BLADEFREGA · GilletteNarrative · Nous ne vendons pas de livres. Nous construisons des relations.